

que les feuilles qui en faisaient l'ornement tournoyaient, lamentables papillons, avant d'aller joncher les sentiers.

Le domaine n'avait pas souffert de cette longue absence du comte. Les serviteurs fidèles qu'il y avait laissés n'avaient pas eu besoin de la présence du maître pour y faire régner l'ordre le plus grand.

Ce fut par la large avenue soigneusement entretenue, où les rosiers de Bengale aimés de Marie portaient encore de pâles fleurs, que le cercueil passa, au bruit du jet d'eau, lançant toujours au ciel assombri sa gerbe de perles avec un bruit de sanglots.

Il fut déposé dans le grand salon, avant d'être porté sous la croix de marbre, au bord de ce Gave qui continuait à rouler, insouciant des hommes et de leurs chagrins, ses eaux limpides entre leurs rives verdoyantes.

La veillée funèbre rassembla les amis des environs, bientôt prévenus de ce nouveau deuil.

Le comte, malgré les fatigues du voyage, ne voulut pas délaisser celle qui, le lendemain, allait disparaître à jamais sous la terre froide et noire.

— Laissez-moi près d'elle, disait-il, je la possède

encore, je puis appuyer ma tête sur cette bière où elle repose ; bientôt elle sera cachée à mes yeux.

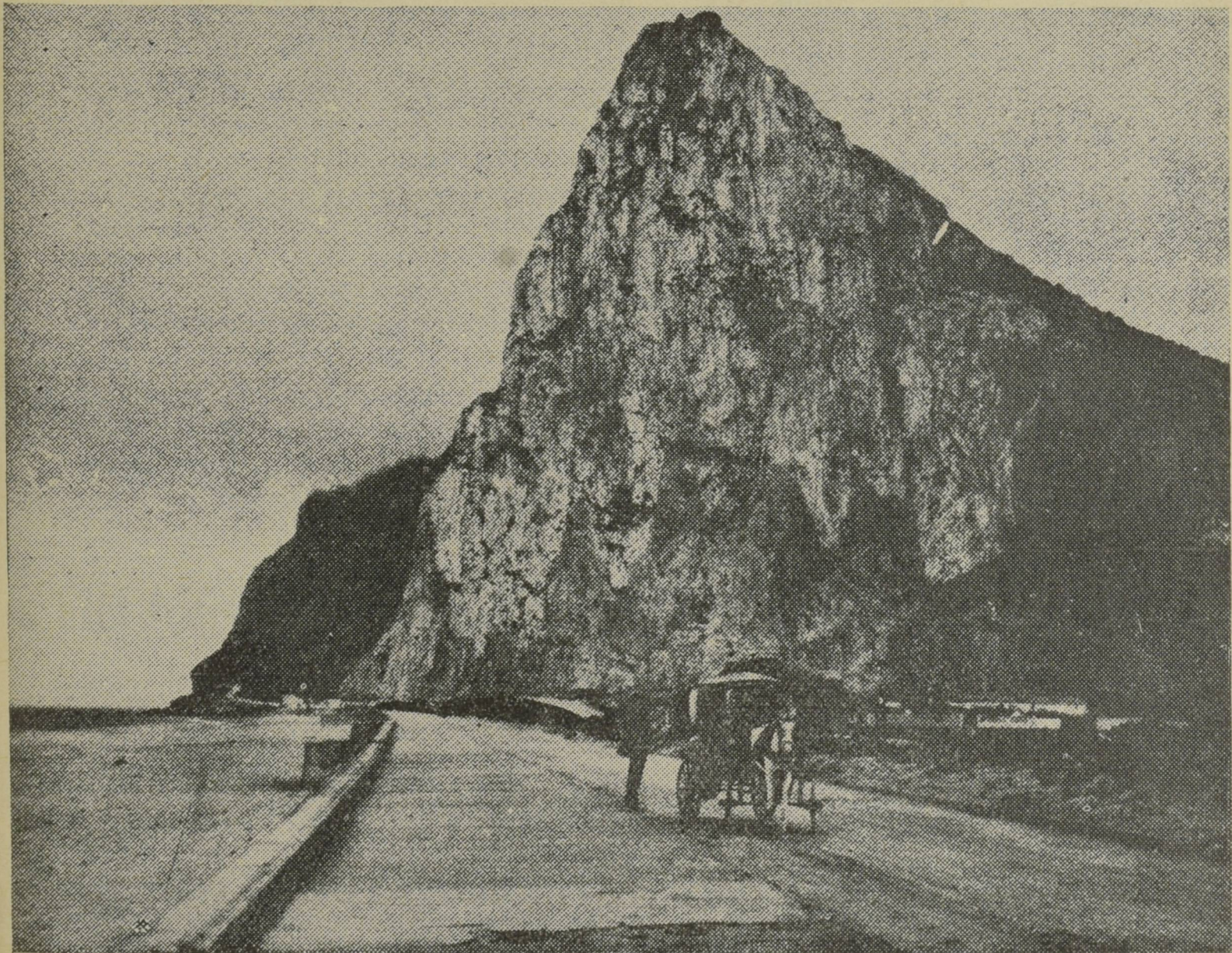
Et comprenant ce désir si naturel chez cet être aimant, qui perdait sa dernière affection, le docteur le laissa accomplir ce qu'il appelait son devoir.

L'abbé Coural ne put joindre ses prières et ses regrets à ceux de Roger. Le vénérable prêtre, après une vie toute de charité et d'abnégation, était allé recevoir la récompense éternelle de sa foi qui n'avait jamais douté, qui ne s'était jamais rebutée. Seul, le bon docteur Queltin bénit le dernier sommeil de la petite comtesse qu'il avait soignée jadis avec toute sa science et son entier dévouement.

(à suivre)

Aimer pour ceux qui haïssent,  
Souffrir pour ceux qui jouissent,  
Se donner pour ceux qui se réservent.

ELISABETH LESEUR.



GIBRALTAR, VU DU CHEMIN DE "LA LIMA", CÔTÉ DE L'ESPAGNE